

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marcel MICHELLOD

Loup à queue gelée

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95b, p. 62-63

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

## LOUP À QUEUE GELÉE

Pour être plus fort,  
Et jusqu'à la fin,  
Il faut être encor  
Quelque peu plus fin.

Par une belle nuit d'un hiver rigoureux,  
Maître Loup des forêts, en long mal de pitance,  
Jeta son dévolu sur l'étang poissonneux  
Qu'il avait repéré au cours de ses errances.

*Petite eau, pas très profonde,  
Sur la rive un bon abri  
Pour ne pas être surpris  
Par quelque arme vagabonde.*

Et voilà, Seigneur Loup, en position d'affût,  
Guettant assidûment cette première truite  
Qui viendrait béatement offrir son doux menu  
Et qu'un bon coup de patte aurait coupé la fuite.

Maître Loup était là, humant le frais menu,  
Lorsque quelque renard, en mal de subsistance,  
Avait péniblement jeté son dévolu,  
Là même où maître Loup tenait sa résidence...

Prudemment, en renard qu'il est toujours resté,  
Goupil vint se garer en secrète tanière  
Pour attendre humblement ce frère détesté  
Qu'il quitte bien floué les bords de ces eaux claires.

*Petite eau, pas très profonde,  
Sur la rive un bon abri,  
Pour ne pas être surpris  
Par quelque arme vagabonde.*

Tout soudain, bien au loin, une meute s'annonce :  
Son de trompes, récris, c'est tout un ouragan  
Qui s'approche des lieux, à travers troncs et ronces,  
En vrai déchaînement des plus rudes autans.

Le loup tente de fuir : c'est, hélas ! impossible,  
Car la glace et la queue ensemble en un morceau  
Sont soudés ; vite, il faut que l'on change de cible  
Et seul Goupil le peut, tant il est roi-finaud !



*Petite eau, pas très profonde,  
Sur la rive un bon abri  
Pour ne pas être surpris  
Par quelque arme vagabonde.*

« Eh ! bon maître renard ! toi, le roi des malins !  
Mais, n'entends-tu donc pas ce branle-bas de chasse  
Tout pour nous massacrer en quelque tournemain ?  
Viens donc et ne sois pas d'une humeur qui finasse !

*Petite eau, pas très profonde,  
Sur la rive un bon abri  
Pour ne pas être surpris  
Par quelque arme vagabonde.*

« C'est juré ! Foi de loup ! D'un si grand butin,  
Jamais ne manquera, chaque jour de ta vie,  
De pouvoir te gaver de plantureux festins,  
Que tous tes ennemis en pâleront d'envie. »

Et le renard parut devant le loup captif :  
« Sire, vous voilà pris en quelque gourmandise !  
Changez siège de glace en glorieux esquif  
Et gagnez prestement vos retraites exquisées !

« Ne comptez pas sur moi. Il faut être prudent.  
Quoi ? je mettrai grand mal à vous creuser la glace  
Qui vous tient prisonnier ? Et vous, à belles dents,  
Vous les mettriez à sang les grâces de ma face ?

*Petite eau, pas très profonde,  
Sur la rive un bon abri  
Pour ne pas être surpris  
Par quelque arme vagabonde.*

« Non, Seigneur Loup, adieu ! Il est bien temps, ma foi !  
Laissez votre panache enfoui dedans la glace.  
Il faut sacrifier quelque chose de soi  
Pour que nos chers humains nous suivent à la trace !... »

Pour être plus fort  
Et jusqu'à la fin,  
Il faut être encor  
Quelque peu, plus fin !...

*Chne Marcel Michellod*